

BÉATIFICATION DE L'ABBÉ FOUQUE

Susciter un élan de solidarité à Marseille

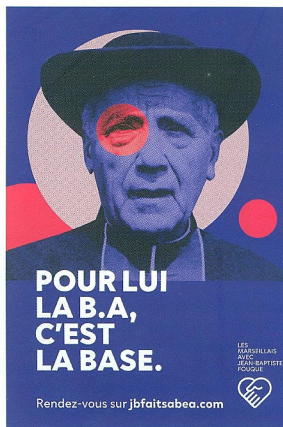
C'est aux Saints-Anges, une des œuvres fondées par le futur bienheureux, que Mgr Pontier, entouré de Mgr Ardura, du P. Pierre Brunet et de Mared Gimenez, a rencontré la presse, le 21 juin, à l'occasion de la béatification de l'abbé Fouque.

« **F**aire de cette béatification un événement pour tous les Marseillais. C'est le souhait exprimé par Mgr Georges Pontier. C'est aussi le sens de la campagne de communication qui va prendre toute son ampleur à la rentrée de septembre.

Un exemple offert à tous les Marseillais « Pour le grand public, une béatification ne veut pas dire grand-chose, reconnaît le P. Pierre Brunet, vicaire général, et l'abbé Fouque est peu connu, même des catholiques. Notre désir est que tous les Marseillais puissent s'approprier son message. C'est pourquoi nous voulons mettre, au cœur de la campagne de communication, sa vie marquée par la bonté, la charité, les valeurs de l'Évangile. C'est un exemple offert non seulement aux chrétiens, mais à tous les Marseillais, croyants et non croyants. » Un « modèle de solidarité » dont Mgr Bernard Ardura, postulateur de la cause en béatification, a retracé la vie, de Sainte-Marguerite à La Palud, en passant par Auriol et La Major.

La Palud, ce sera « son port d'attache, où il restera vicaire pendant trente-huit ans. De ce quartier général, il pilota ses œuvres pour les jeunes filles, les orphelins, les adolescents délinquants, les personnes âgées, les malades... Des hommes, et surtout des femmes, l'aideront à réaliser ses projets ». Un homme d'action, donc, « mais avant tout un prêtre, un père spirituel apprécié qui passait des heures au confessionnal ».

Un modèle à imiter « Pour le découvrir plus en profondeur, on va proposer à tous les Marseillais de l'imiter avec la campagne #FAISTABA, détaille le P. Brunet. L'objectif est, dans un premier temps, de faire connaître sa vie et ce qu'il a réalisé, avec un site dédié www.jbfatsabea.com. Puis, pendant les dix jours précédant la béatification, du 21 au 30 septembre, une campagne va inviter tous les Marseillais à faire une BA. Car la béatification n'a pas seulement pour objectif de mettre en valeur l'abbé Fouque, mais aussi de donner un modèle à imiter. L'appel est lancé aux personnes, groupes, paroisses, mouvements, écoles, associations, entreprises... L'idée est de susciter un élan de



solidarité, de s'encourager les uns les autres à être plus généreux, en partageant les bonnes actions sur Instagram et Facebook. »

Le bien, ça se propage

Dès la rentrée, les écoles catholiques vont aussi se mobiliser. Elles sont partantes pour la BA, car « le bien, ça se propage, et le partager fait grandir. L'abbé Fouque s'est donné aux jeunes, donc les jeunes doivent faire quelque chose pour lui et tenter de l'imiter », explique Mared Gimenez, adjointe en pastorale à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique.

« La BA, ça parle à tout le monde : je suis plus heureux en rendant les autres heureux. Avec ce projet, nous souhaitons faire vivre plus d'intériorité aux jeunes qui joueront le jeu. Et faire de Marseille la capitale de la solidarité et de la fraternité ! »

Pour offrir à Jean-Baptiste Fouque une béatification à la hauteur de ce qu'il a donné aux Marseillais, une campagne de financement participatif, avec une tombola numérique, a été lancée. Quant au « challenge viral » #FAISTABA, il a pour ambition de « contaminer » les Marseillais pour qu'ils soient plus solidaires. Car la béatification ne doit pas être un événement « entre catholiques » mais pour les Marseillais. Aujourd'hui, à Marseille, le défi est le même qu'au temps de l'abbé Fouque, souligne Mgr Pontier : « C'est de bâtir la fraternité : que le regard bienveillant que nous portons sur les autres suscite des gestes de solidarité. »

Dominique Paquier-Galliard

Dossier spécial sur le site du diocèse.

Pour Mgr Georges Pontier, la béatification de l'abbé Fouque est une bonne nouvelle, pour le diocèse et pour Marseille, et une invitation à nous mettre à son école.

Se mettre à l'école de l'abbé Fouque

Jean-Baptiste Fouque, c'est d'abord un prêtre enraciné dans sa mission. C'est une belle personnalité marseillaise. Il a vécu à la charnière des XIX^e et XX^e siècles dans une ville en pleine expansion. Marseille connaissait un élan économique et, en même temps, une masse de pauvreté. Jean-Baptiste Fouque voulait être prêtre. L'amour de Dieu pour l'homme, dont il souhaitait être le témoin, l'a poussé à s'intéresser au sort des personnes en difficulté.

Il a fait preuve d'une imagination étonnante pour répondre aux besoins de son temps.

En fait, il n'a rien imaginé. Des personnes se sont présentées, et il s'est demandé ce qu'il pourrait faire pour elles. À partir de là, il a créé des structures en s'appuyant sur ses relations avec des familles marseillaises. Elles se sont laissées prendre par son élan et ont soutenu et financé les initiatives qu'il enclenchait sans en avoir les moyens, mais toujours confiant dans la Providence de Dieu et dans la générosité des Marseillais.

Comment cette figure pourrait-elle toucher les Marseillais d'aujourd'hui ?

Ce sont ses œuvres qui parlent : l'Hôpital Saint Joseph, La Salette-Montval, Les Saints-Anges et toutes les structures de l'Association Fouque qui vont être mises en lumière à l'occasion de sa béatification. Il faudrait que les Marseillais aillent un peu plus loin et découvrent le moteur qui a



Mgr Pontier avec Mgr Ardura lors de la rencontre avec la presse.

animé Jean-Baptiste Fouque. Son humanisme avait une source : le désir de témoigner de l'amour de Dieu pour tous, et en particulier pour les plus pauvres. Et les plus pauvres n'ont pas seulement besoin que l'on prenne soin de leur corps, que l'on réponde à leurs besoins matériels. Laisser s'exprimer et nourrir leur foi en Dieu est aussi important. L'être humain est total et nous devons accueillir chacun dans toute son humanité et lui permettre d'exister. C'est cet élan qui a poussé l'abbé Fouque. Il passait des heures à

prier et à confesser. Cet homme de foi a uni de manière merveilleuse l'amour d'un Dieu aimant tous les hommes et l'amour des frères qui l'a poussé à agir.

Comment mieux faire connaître cette personnalité qui peut parler aux croyants comme aux non croyants ? Pour le connaître, il y a déjà la bande dessinée, qui peut être lue par les petits... et les grands. Il y a surtout les livres du P. Bernard Ardura sur sa vie et son œuvre, et *Prier 15 jours avec l'abbé Fouque* sur sa spiritualité.

Des itinéraires sur les pas de Jean-Baptiste Fouque permettront de découvrir les lieux où il a vécu et les œuvres qu'il a fondées. Et, pendant la décade avant la béatification, nous souhaitons stimuler la générosité des Marseillais en leur proposant de se mettre dans une attitude de service vis-à-vis des autres avec #FAISTABA. Ce qu'a fait l'abbé Fouque en son temps, faisons-le aujourd'hui. C'est bien ce dont nous avons besoin à Marseille, de générosité et de bienveillance les uns envers les autres.

Pour se mettre à son école, quelles sont les priorités ? On voit bien le fossé entre des catégories de Marseillais à cause de leur origine, de leurs revenus,

du chômage. L'attention à ceux qui sont en difficulté économique, aux étrangers, aux migrants, est prioritaire. Nous devons faire jaillir notre générosité pour construire un accueil raisonnable et humain. Il ne nous appartient pas, à nous, Marseillais de base, d'entreprendre les transformations nécessaires au niveau mondial pour le développement des pays les plus pauvres, première cause de la migration, ou la fin des guerres. Mais nous devons agir, soutenir les associations qui prennent des initiatives, nous engager pour bâtir la fraternité.

Cette béatification est une bonne nouvelle pour le diocèse et pour Marseille ?

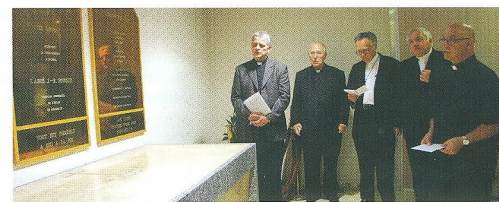
C'est une bonne nouvelle car elle nous rejoint à travers un Marseillais un peu extraordinaire qui s'est situé dans l'élan du catholicisme social, très vivant à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Souhaitons que son exemple stimule tous les catholiques, mais aussi toute la population marseillaise, pour prendre les initiatives fraternelles qu'il nous faut aujourd'hui.

Propos recueillis par D. P.-G.

Interview vidéo de Mgr Pontier sur le site du diocèse.

L'église de La Trinité accueillera le bienheureux

Le tombeau de l'abbé Fouque se trouve, depuis 1993, à l'Hôpital Saint Joseph, qu'il a créé en 1921. Le 20 juin, il a été ouvert, et deux médecins experts ont procédé, dans une salle de l'hôpital, à la reconnaissance du corps. Les reliques prélevées sont destinées, en particulier, aux églises du diocèse où il a exercé son ministère. Elles pourront aussi être déposées à l'intérieur



Prière devant le tombeau de l'abbé Fouque à l'hôpital Saint Joseph avant l'exhumation (P. Brunet, Mgr Ardura, Mgr Pontier, Mgr Aveline, Mgr Ellu).

d'un nouvel autel avant sa consécration. La dépouille de l'abbé Fouque a été réinhumée

à l'Hôpital Saint Joseph. Après des travaux d'aménagement, elle reposera dans une chapelle de

l'église de La Trinité – La Palud où un culte local pourra être rendu au bienheureux.



Conférence de presse aux Saints-Anges avec Mared Gimenez, Mgr Pontier, Mgr Ardura et le P. Brunet.